

Hebdo Canada

Ref.



Ottawa, Canada.

Volume 5, No 25
(Hebdomadaire)

le 22 juin 1977

Il s'appelait Grey Owl (Hibou gris) – Il fut l'un des plus grands conservacionnistes du Canada et une énigme pour plusieurs	1
Les élections provinciales en Ontario	3
Don de livres rares à la Bibliothèque nationale	3
Nouvel ambassadeur à Washington ...	3
Les Postes canadiennes soulignent deux anniversaires	4
Cours d'alpinisme pour les cadets ...	4
La chronique des arts	5
Honneur à quatre professeurs	6
Plan national d'urgence maritime ...	6
Le "Royal Canadian Dragoons" remporte un trophée	7
La Semaine du patrimoine s'annonce joyeuse et bien remplie	8
Subvention aux Franco-Manitobains..	8
Nouvelles brèves	8

Il s'appelait Grey Owl (Hibou gris) – Il fut l'un des plus grands conservacionnistes du Canada et une énigme pour plusieurs

“Je m'appelle *Grey Owl* (Hibou Gris). Je suis messenger de la paix.” C'est ainsi que se présentait lui-même dans les années trente l'un des naturalistes les plus écoutés du Canada. Ces paroles étaient le prélude à un appel en faveur du monde menacé des castors et de la vie sauvage; elles touchèrent des millions d'anglophones en Grande-Bretagne, au Canada et aux États-Unis. Qui était cet homme qui attirait des auditoires toujours plus nombreux et en qui un observateur de langue anglaise voyait l'un des plus grands “ambassadeurs de l'amitié” que le Canada ait jamais mandaté en Angleterre?

“Un charlatan de premier ordre et le plus grand conservacionniste du Canada.” C'est du moins l'opinion de l'ancien premier ministre John Diefenbaker.

Un charlatan, parce que *Grey Owl* toute sa vie s'est fait passer pour un Indien. Il racontait qu'il était né près du Rio Grande d'une mère apache et d'un père écossais. Mais moins de 24 heures après sa mort, survenue le 13 avril 1938, un journaliste du *Toronto Star* dévoilait qu'Archie Belaney, alias *Grey Owl*, était né à Hastings en Angleterre. L'article ajoutait qu'arrivé

au Canada en 1906, l'homme avait adopté la manière de vivre des Indiens du nord-est de l'Ontario.

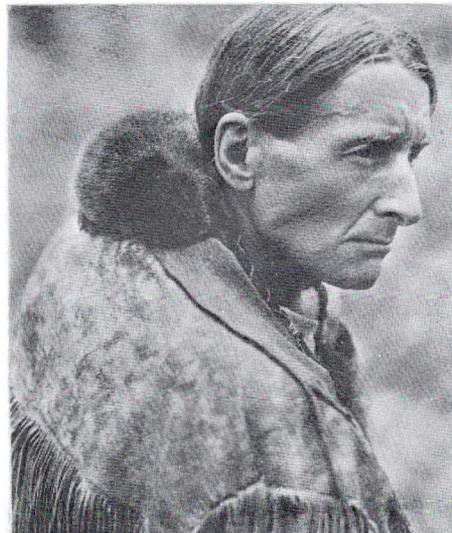
Belaney raconte lui-même sa métamorphose dans une lettre écrite en 1934. “Presque tout ce que j'ai appris, dit-il en substance, et que je mets aujourd'hui en pratique et exprime par écrit, me vient des Chippewas du Canada chez qui j'ai séjourné par intermittence et avec qui j'ai vécu pendant près de trente ans. Ce sont eux qui ont influencé ma jeunesse. Je me suis initié à leur culture, j'ai appris leur langue. Je considère leurs traditions comme étant les miennes.”

Que *Grey Owl* ne soit pas un Indien a choqué plusieurs de ses fidèles. Que le silence se soit fait sur son identité véritable ne l'a pas empêché de jouer un rôle important pour la conservation de la nature, ni d'aimer le castor et de s'en soucier.

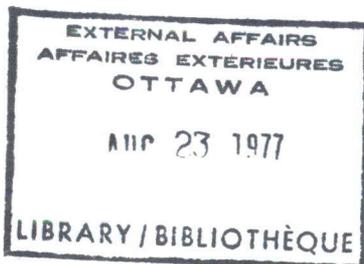
Débuts d'une étonnante vocation

Grey Owl devient naturaliste par conviction vers 1925. Il est alors guide, chasseur et trappeur depuis 20 ans dans le Témiscouata au Québec. Un ami, doublé d'un éditeur, Lovat Dickson, explique ainsi la conversion de *Grey Owl*: “Des choses qu'il remarquait à peine auparavant lui disent soudain la souffrance qu'inflige aux animaux sa présence dans les bois. Quand il approche d'un piège où se trouve le cadavre d'une bête figée dans son dernier geste pour retenir la vie, quand le piège du trappeur ne contient plus au moment de la cueillette que les restes d'écureuils et d'oiseaux jeunes et sans défense, capturés par accident, et surtout quand, levant un piège, il ne trouve, au lieu d'un cadavre, qu'une patte dont on s'est séparé à coups de dents pour gagner la liberté, il se rend compte que de telles scènes se répètent quotidiennement, et peut alors mesurer la souffrance qu'il causait aux créatures depuis de longues années.”

Soutenu par sa femme Anahareo, qui



Un castor s'est endormi sur les épaules de *Grey Owl*.



22 juin 77

est Indienne, *Grey Owl* décide d'abandonner le métier de trappeur et de se consacrer à la protection du castor, alors menacé d'extinction. Deux castors recueillis dans leur tout jeune âge par le couple après la capture de leur mère au piège de *Grey Owl* servent de point de départ à l'élevage.

Pendant plusieurs mois, *Grey Owl* et Anahareo accordent tous leurs soins aux deux castors qui s'étaient construit un abri donnant sur un lac, dans le Témiscouata, à proximité de celui de leurs protecteurs. *Grey Owl* commence ensuite à écrire sur ses amis les castors. En 1929, un de ses articles paraît en Angleterre dans la revue *Country Life*.

Puis d'autres écrits publiés dans la revue *Forest and Outdoors* attirent l'attention du Service canadien des parcs nationaux qui délègue chez l'auteur une équipe de tournage. *Grey Owl* et ses castors font le sujet d'un film. Au total, on en tire cinq pellicules présentées dans de nombreuses salles en Europe et en Amérique du Nord.

Peu après, le même Service des parcs nationaux lance un programme de conservation du castor et offre à *Grey Owl* un poste de garde des animaux au parc national du mont Riding, au Manitoba, puis au parc Prince-Albert, en Saskatchewan. En 1937-1938, le budget de ce parc prévoyait pour A. Belaney l'octroi d'un salaire de 1 320\$ et d'un supplément de 200\$ pour l'alimentation de ses castors.

D'abord hésitant à aliéner sa liberté, il accepte l'offre pour assurer la sécurité des castors....

Le Service des parcs nationaux érige pour *Grey Owl* une cabane qui lui convient sur un emplacement au bord du lac Ajawaan, dans le parc national Prince-Albert (Saskatchewan). Un trou dans un mur de cette cabane permet aux castors de se faire un abri qui donne sur l'intérieur et sur le lac. En octobre 1931, *Grey Owl*, sa femme et les castors entrent dans leur nouveau domicile.

Grey Owl, l'écrivain

Pendant les sept années de son séjour à cet endroit *Grey Owl* rédige la plupart des écrits qui le rendront célèbre comme conservationniste.

Ses quatre ouvrages ont été traduits et publiés à Paris dans les années cinquante. *Pilgrims of the Wild* devient



Anahareo et Grey Owl en pique-nique dans le parc national Prince-Albert (Sask).

“Un homme et des bêtes”, *Men of the Last Frontier*, “La dernière frontière”. *Tales of an Empty Cabin* “Récits de la cabane abandonnée”; mais c'est sans doute “Sajo et ses castors” (*Sajo and her Beaver People*) qui a été le plus lu en français.

Grey Owl brosse un tableau touchant, souvent teinté d'humour, des agissements de ses castors, et raconte la lutte qu'il a menée avec sa femme pour les protéger. Il dit à propos de l'une de ses bêtes: “Sa jeune existence de quatre mois avait été bouleversée en tous sens. Il avait parcouru de longues distances à bord d'un train, puis d'un autre, à bord d'une charrette, puis d'une autre, à bord d'une boîte attachée au dos de son propriétaire, pour finir par passer deux jours entiers dans le poêle d'un camp. Comme piscine, il avait un plat à vaisselle et, pour nourriture, des crêpes.... Voilà que tout à coup, après un voyage plein de péripéties, c'était la paix, le silence, le contentement. J'ai placé dans le ruisseau qui alimente le lac une vieille maison de castor, j'y ai mis de quoi manger et j'ai laissé l'animal en liberté. Mais il ne voulait pas de la liberté. Tous les soirs avant le gel du lac, il se tenait à ma porte dans l'obscurité. Quelquefois, lorsque assis à mes pieds, il me regardait avec gravité, mon coeur s'élançait vers cet être perdu qui ne voulait pas être libre. Je le ramassais et passais la main dans sa belle fourrure. Il poussait un soupir de satisfaction et s'endormait aussitôt, rêvant

d'eau fraîche et de vase, de feuilles de peuplier et de crêpes.” (Voir photo en première page).

Grey Owl, le conservationniste

Grey Owl ne se préoccupe pas seulement de ses castors, mais, aussi de la conservation de la nature en général. Dans un article inédit rédigé en 1931, il dit son souci pour la vie sauvage menacée: “Pourquoi les derniers temples du silence doivent-ils être brutalement détruits sous notre regard indifférent, sans que nous fassions même un geste pour garder au moins quelques pans de notre forêt dans un état naturel qui rappelle ce qu'était le Canada à la période la plus intéressante de son histoire, et offre un refuge à l'Esprit de la nature et à ceux d'entre nous, très nombreux, qui se plaisent à communiquer avec Lui et avec ses gens à fourrure et à plumes?”

Tournées de conférences

Après la publication de *Pilgrims of the Wild*, *Grey Owl* se rend en Angleterre en tournée de conférences “pour éveiller la sympathie et la tolérance du public envers la gent des plus petits, les animaux sauvages, afin qu'on les comprenne mieux”. Il y rencontre le roi George VI et sa famille en 1937.

Après une conférence au Massey Hall de Toronto à la fin d'une tournée, *Grey Owl* va rejoindre ses castors au lac Ajawaan. Épuisé, il contracte une pneumonie et s'éteint à l'hôpital

Les élections provinciales en Ontario

Les élections provinciales qui se sont tenues en Ontario le 9 juin ont donné la victoire au Parti progressiste conservateur dirigé par M. William Davis. Ce parti gouvernera l'Ontario avec 58 des candidats élus sur les 125 députés de la législature. Il aurait fallu 63 sièges à ce parti pour s'assurer la majorité en vue de laquelle il avait déclenché cette élection à la fin d'avril.

Le Parti libéral sous le leadership de M Stewart Smith formera le parti de l'Opposition avec 34 députés élus, tandis que le N.P.D. (Nouveau Parti démocratique) avec seulement 33 candidats élus a perdu son rang d'Opposition officielle qu'il détenait depuis les élections de 1975. Voici le tableau comparatif de la répartition des sièges et du vote au cours des deux dernières élections en Ontario.

	Nombre de sièges		Pourcentage du vote	
	1975	1977	1975	1977
Conservateurs	51	58	36%	39%
Libéraux	36	34	34%	32%
N.P.D.	38	33	29%	28%
Communistes	—	—	1	1

Dernière heure

Au moment de mettre sous presse nous apprenons la décision du chef du N.P.D. (Ontario), M. Stephen Lewis, de quitter la direction du parti dès qu'une convention aura choisi son remplaçant à ce poste. M. Lewis demeurera toutefois, jusqu'aux prochaines élections provinciales, député de son comté de Scarborough-Ouest.

Don de livres rares à la Bibliothèque nationale

Le secrétaire d'État, M. John Roberts, et le directeur général de la Bibliothèque nationale, M. Guy Sylvestre, ont annoncé l'acquisition, par la Bibliothèque nationale, de la collection Lowy, comprenant quelque 2 000 ouvrages rares qui ont appartenu aux héritages hébraïques et judaïques, et dont la valeur marchande est estimée à près de deux millions de dollars. Considérée comme l'une des plus belles

du genre dans le monde, la collection a été constituée au cours des quarante-cinq dernières années par M. Jacob M. Lowy de Montréal.

“La collection Lowy est le don le plus précieux qu'a reçu la Bibliothèque nationale depuis sa création en 1953, de dire M. Sylvestre. Quantité des ouvrages qui la composent, poursuit-il, ont vraiment une valeur inestimable; plusieurs sont uniques, aucun autre exemplaire n'ayant pu être trouvé dans aucune autre collection publique ou privé ailleurs dans le monde. Enfin, la collection constitue une ressource très considérable pour la recherche”.

L'acquisition par la Bibliothèque nationale de la collection Lowy décuple le nombre des incunables qu'elle détient et qui remontent à une période antérieure à la naissance de l'imprimerie en l'an 1500. La collection comprend plus de 40 incunables en hébreu et en latin, plusieurs bibles très rares, des éditions du Talmud et de ses codifications, dont beaucoup sont uniques.

Parmi les pièces exceptionnelles qui constituent la collection, mentionnons 27 éditions anciennes des oeuvres du grand historien juif Flavius Josèphe, qui a vécu au premier siècle de l'ère chrétienne. Ces éditions, dont la moitié ont été imprimées avant 1600, sont en anglais, en français, en grec, en italien, en hollandais, en tchèque, en espagnol et en allemand. L'ouvrage le plus précieux du groupe est un exemplaire de la première édition imprimée en latin, publiée en 1470 à Augsbourg, en Allemagne, par Johann Schuessler.

La Bibliothèque nationale a reçu une collection d'ouvrages hébraïques contemporains au cours de l'année du Centenaire (1967), lors de l'inauguration du nouvel immeuble de la Bibliothèque.

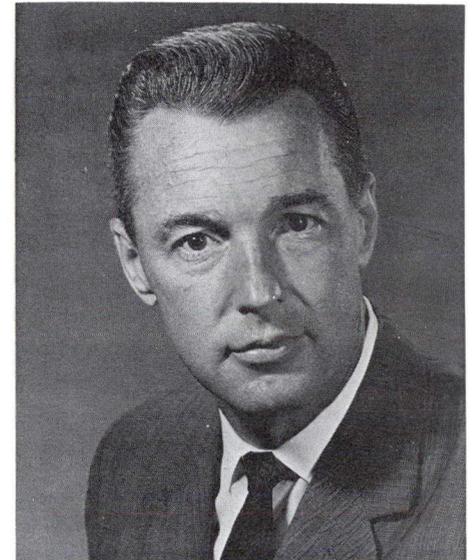
On travaille actuellement à la rénovation d'une pièce de la Bibliothèque nationale qui permettra d'abriter ce nouveau trésor national, et il est probable que d'ici quelques mois, la collection Lowy sera mise à la disposition des chercheurs; ce sera ainsi la première fois qu'on pourra la consulter ailleurs qu'au domicile de M. Lowy à Montréal.

Nouvel ambassadeur à Washington

Le premier ministre a annoncé la nomination de M. Peter M. Towe au poste d'ambassadeur du Canada à Washington. M. Towe est né à London (Ontario) en novembre 1922.

Il a fait ses études à London et détient, un baccalauréat ès arts de l'Université Western (Ontario), et une maîtrise ès arts de l'Université Queen's de Kingston.

M. Towe a servi dans l'Aviation royale canadienne de 1942 à 1945 à titre d'officier d'aviation.



Entré au ministère des Affaires extérieures en 1947, il a occupé divers postes à Washington (1949), à Bonn (1956), à la délégation canadienne auprès de l'OTAN et de l'Organisation européenne de coopération économique (O.E.C.E.) (1958), puis a été représentant permanent auprès de l'Organisation de coopération et de développement économiques (O.C.D.E.) (1960). De 1962 à 1967, il a été directeur général adjoint du Bureau de l'aide extérieure, puis, jusqu'en 1972, il a occupé le poste de ministre (affaires économiques) à l'ambassade du Canada à Washington. De 1972 à 1975, il a rempli les fonctions d'ambassadeur et représentant permanent à la délégation canadienne auprès de l'O.C.D.E.

En août 1975, M. Towe a été nommé sous-secrétaire d'État adjoint aux Affaires extérieures, puis, le 3 juin 1977, ambassadeur à Washington.

M. Towe est l'époux de Carol Krumm et le père de trois enfants.

métrique de l'industrie de la construction.

Grâce à l'appui et à la collaboration des secteurs industriels, des syndicats ouvriers, des enseignants, des groupes de consommateurs et de tous les niveaux de gouvernement, le programme de conversion au système métrique du Canada continuera de se réaliser afin d'assurer la transition par étape et sans heurts dans tous les secteurs de l'économie canadienne.

Les Postes canadiennes soulignent deux anniversaires

Le ministre des Postes, a annoncé que les Postes émettront deux nouveaux timbres le 30 juin, un pour célébrer le 25^e anniversaire de la nomination du premier gouverneur général de notre ère né au Canada, et l'autre pour marquer le dixième anniversaire de l'Ordre du Canada.

Les deux timbres de 12 cents sont l'oeuvre de l'artiste Anthony Hobbs, de Montréal.



Le timbre consacré aux gouverneurs généraux représente la couronne et le lion, qui paraissent sur le drapeau du gouverneur général, et porte le nom des quatre gouverneurs généraux nés au Canada.

Les gouverneurs généraux canadiens

Depuis la fondation de Québec en 1608, les pouvoirs et prérogatives de la Couronne au Canada, sous le régime français, puis sous le régime britannique et, enfin, dans un Canada indépendant, ont été exercés par une succession de gouverneurs et de gouverneurs généraux qui ont représenté le souverain.

En 1952, Vincent Massey est devenu le premier gouverneur général né au Canada depuis le Marquis de Vaudreuil, gouverneur de la Nouvelle-France de 1755 à 1760. Entretemps, ce sont des citoyens de Grande-Bretagne qui ont assumé cette charge.

Certaines personnes craignaient que la nomination de M. Massey ne constitue une menace pour la monarchie, mais la plupart ont compris que cela allait renforcer le caractère canadien de la Couronne et démontrer sa faculté d'adaptation en tant qu'institution. Le gouverneur général actuel, M. Jules Léger est le quatrième Canadien à occuper ce poste.

Le gouverneur général exerce, "sur l'avis de ses ministres canadiens, tous les pouvoirs et prérogatives de Sa Majesté en ce qui concerne le Canada." A titre de représentant personnel de la reine, le gouverneur général doit veiller à ce que le pays ait constamment un gouvernement, et doit remplir plusieurs autres fonctions constitutionnelles. Dans ses rapports avec le gouvernement, il a "le droit d'être consulté, le droit d'encourager et le droit de mettre en garde." Le gouverneur général joue un vaste rôle social qui l'amène à recevoir des milliers de Canadiens à sa résidence, et à voyager beaucoup par tout le Canada pour rencontrer les gens chez eux, promouvoir l'unité nationale et encourager la compréhension mutuelle des Canadiens. Les gouverneurs généraux ont toujours joui d'une grande latitude lorsqu'il s'agissait d'encourager l'intérêt dans des domaines qui leur tenaient particulièrement à coeur. Par exemple, la coupe Stanley au hockey et la coupe Grey au football sont des dons des gouverneurs généraux du même nom.

Ce sont également des gouverneurs généraux qui sont à l'origine de la fondation de la Société royale du Canada et de la Galerie nationale du Canada. Parmi les gouverneurs généraux nés au Canada, M. Massey est reconnu pour sa contribution aux beaux-arts; le général Vanier pour son aide aux efforts de compréhension et d'amélioration de la vie familiale, et monsieur Michener pour avoir fait prendre davantage conscience aux Canadiens de la nécessité de l'exercice physique.

L'Ordre du Canada

La Couronne étant "la source de tous les honneurs", le gouverneur général administre un régime de distinctions honorifiques canadiennes, dont les Décorations canadiennes pour actes de bravoure, l'Ordre du Mérite militaire et l'Ordre du Canada. Ce dernier a été établi le 1^{er} juillet 1967. L'Ordre comprend trois catégories de membres:



La médaille de l'Ordre, oeuvre de M. Bruce Beatty, s'inspire de la forme d'un cristal de neige. Le ruban est rouge et blanc, couleurs du drapeau canadien.

Compagnons, Officiers et Membres. Seul les citoyens canadiens peuvent être membres de l'Ordre, mais les citoyens de pays étrangers peuvent en faire partie à titre honorifique. Toute personne peut proposer la candidature de quelqu'un en vue de sa nomination à l'Ordre, mais les critères d'admissibilité sont des plus rigoureux; depuis 1967, environ 1000 personnes seulement ont pu y répondre.

Chaque membre incarne l'esprit de l'Ordre et sa devise: *Desiderantes Meliorem Patriam*, "Ils désirent une meilleure patrie."

Cours d'alpinisme pour les cadets

Le ministre de la Défense nationale a annoncé que douze cadets de l'Armée, venant des quatre coins du pays, seront choisis pour suivre un cours d'alpinisme à Tywyn, au pays de Galles, du 11 au 27 juillet.

Ces cadets, âgés de 16 et 17 ans, suivront tout d'abord un cours préparatoire d'éducation physique, de déplacement en forêt et de leadership à la base de Petawawa (Ont.). Ils se rendront ensuite au camp Morfa (pays de Galles) pour cet entraînement rigoureux d'une durée de deux semaines.

Les cadets se familiariseront avec les techniques d'alpinisme et auront l'occasion de mettre à l'épreuve leurs aptitudes d'orientation et d'interprétation des cartes géographiques. Ils visiteront, en outre, l'Angleterre et l'Allemagne pendant quatre jours avant de rentrer au Canada le 8 août.

Des 24 295 cadets de l'Armée au Canada, environ 7 000 participeront aux divers programmes de formation offerts au cours de l'été.

La chronique des arts

Prix international d'interprétation à Monique Mercure

Monique Mercure, comédienne de Montréal, a obtenu récemment le premier prix d'interprétation au Festival international du film de Cannes pour son rôle de Rose-Aimée dans le film *J.A. Martin, photographe*, dans lequel les scénaristes Sabourin et Beaudin ont vraiment réussi à saisir le portrait de la Québécoise des années passées.

Née à Montréal, Monique Mercure a d'abord étudié la musique. A neuf ans, elle entrait à l'École de musique d'Outremont et, plus tard, à l'École Vincent d'Indy où elle obtint un baccalauréat.

Elle se dirigea ensuite vers le théâtre. Elle parle avec enthousiasme de Michel Tremblay, auteur des *Belles-soeurs*, pièce dans laquelle elle joua un rôle important.

"Avec *J.A. Martin photographe* dit-

elle j'ai découvert une autre facette du cinéma, j'ai appris ce que signifiait un travail d'équipe. J'ai senti qu'on me faisait confiance, que parfois je stimulais les gens avec ma bonne humeur. J'ai fait confiance aux autres. Si le film est beau et paisible c'est parce qu'il est le reflet d'un tournage sans heurts, sans crise de vedette, un tournage où chacun était motivé et voulait faire un beau film. Ces facteurs-là ont sans doute joué un rôle déterminant au niveau de mon interprétation.

"*J.A. Martin, photographe* est un film important pour moi, mais aussi pour les Québécois parce qu'il les amène à réfléchir sur eux-mêmes. C'est un film sur la condition de la femme, sur le rôle des enfants, sur le couple, l'amour, c'est surtout un film en subtilités et en demi-teintes, un film qui n'éclabousse pas. Il est temps que nous cessions de montrer nos plaies et nos blessures et que nous soyons bien avec nous-mêmes".

Sept prix sont décernés à l'O.N.F.

L'office national du film (O.N.F.) a mérité sept prix – cinq de première place et deux de deuxième place – à l'occasion du 19^e festival *America Film*, qui s'est tenu récemment à New York.

Le film *Caroline Leaf* a remporté deux prix dans la catégorie des arts du langage. *The Street*, une version en animation inspirée d'une oeuvre de Mordechai Richler, a remporté le premier prix, tandis que *The Owl Who Married A Goose* s'est classé en deuxième position.

Volcano, mis en scène par Donald Brittain, a remporté les honneurs dans la catégorie des longs métrages artistiques, et *Los Canadienses*, un documentaire réalisé par Albert Kish et portant sur les Canadiens qui combattirent pendant la guerre civile espagnole, a obtenu le premier prix dans la catégorie de l'histoire et de la culture internationales.

~ ~ ~

Publications de la Bibliothèque nationale

La Bibliothèque nationale du Canada a annoncé la publication de *Recueils de jurisprudence du Canada*, le premier fascicule des *Listes de contrôle des recueils de jurisprudence et des statuts dans des bibliothèques de droit au Canada*. Les données relatives aux fonds recueillies lors de l'inventaire des ressources des bibliothèques de droit du Canada effectué en 1974-1975 sont maintenant compilées et préparées en vue de leur publication; d'autres fascicules seront publiés au cours de 1977.

Ce premier répertoire constitue à la fois une bibliographie et un catalogue collectif. Les fonds de recueils de jurisprudence canadiens de plus de 60 bibliothèques de droit canadiennes y figurent et, afin que la bibliographie soit aussi complète que possible, tous les recueils de jurisprudence connus des rédacteurs au moment de la publication en font partie. Les titres supplémentaires ont été répertoriés sans les fonds.

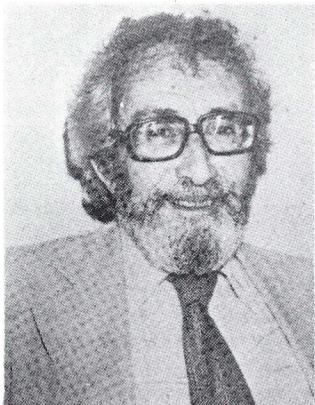
Ces répertoires seront utiles comme outils de localisation pour le prêt entre bibliothèques, comme bibliographies à des fins de recherche et de consultation, et comme guides pour le développement des collections.



Monique Mercure et Marcel Sabourin dans une scène du film *J.A. Martin photographe*, film dans lequel l'interprétation du rôle de Rose-Aimée a valu à Monique Mercure le premier prix au Festival international de Cannes.

Honneur à quatre professeurs

L'Université de Montréal a honoré quatre de ses professeurs du titre de *professeur émérite*. Ce titre est décerné à des professeurs à la retraite qui ont contribué de façon exceptionnelle à la recherche, à l'enseignement ou au développement de l'Université. Ces personnalités sont: M. Édouard Pagé, biologiste; le Dr Gustave Gingras, neuro-chirurgien, le Dr Hans Selye, neurologue, et le Dr Henri Ellenberger, psychiatre.



M. Édouard Pagé

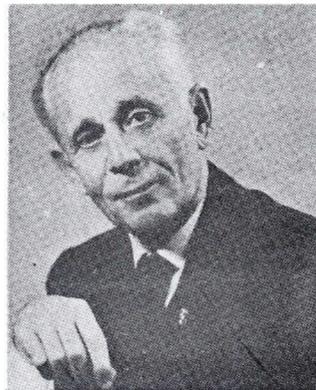
M. Édouard Pagé est docteur en biologie de l'Université Cornell (1940). Il a exercé sa profession tour à tour à l'Université de Toronto (attaché de recherche) à l'Université Laval (directeur du Département de nutrition) et à l'Université de Montréal (directeur du département de biologie). M. Pagé est l'auteur de plusieurs publications traitant de biologie et de nutrition.



Dr Gustave Gingras

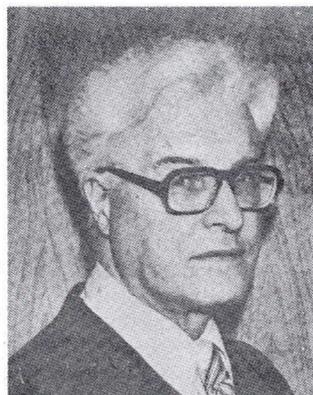
Fondateur de l'Institut de réadaptation de Montréal, dont il était le directeur général jusqu'en décembre 1976, le Dr Gingras, psychiatre et neuro-chirurgien, est considéré comme le pionnier de la réadaptation au Canada. Au printemps 1973, le Dr. Gingras a dirigé, à titre de président de l'Association médicale canadienne, la première

visite officielle de la délégation en Chine; il avait pris part, auparavant, à de nombreuses missions internationales en vue de la fondation d'instituts de réadaptation, tant en Amérique latine qu'en Afrique. En 1972 le prix annuel de la Banque royale lui fut décerné.



Dr Hans Selye

Appelé le "Père du stress" pour ses recherches sur le sujet qui l'ont fait connaître dans le monde entier, le Dr Selye est récipiendaire d'environ 75 médailles et prix qui lui viennent de tous les coins du monde: "Fellow" de plusieurs organismes scientifiques, notamment de l'Association américaine pour l'avancement des sciences, et membre de plus d'une centaine de sociétés savantes, le Dr Selye est l'auteur de nombreux volumes scientifiques.



Dr Henri Ellenberger

Diplômé de la Faculté de médecine de l'Université de Paris, le Dr Henri Ellenberger est un psychiatre qui s'est fait connaître surtout par la publication d'une somme étonnante de 1 000 pages intitulée *Découverte de l'inconscient et histoire de la psychiatrie*. Cet ouvrage déjà traduit en cinq langues dont le japonais, est une analyse des facteurs socio-économiques, culturels et psychologiques qui ont déterminé l'histoire de l'inconscient. Auteur de plusieurs autres publications scienti-

fiques et membre de nombreuses sociétés savantes, le Dr Ellenberger, dans ses moments de détente, rédige des contes pour ses sept petits-enfants

(Extrait de *Forum*, journal de l'Université de Montréal)

Plan national d'urgence maritime

Le ministre des Transports, M. Otto Lang, a déposé le 18 mai, à la Chambre des communes, un plan national d'urgence maritime contenant les lignes directrices en matière de nettoyage des déversements d'hydrocarbures en eaux territoriales canadiennes.

Ce vaste plan établit les modalités permettant à la Garde côtière canadienne de répondre immédiatement, à l'échelle locale, régionale ou nationale, aux incidents de pollution maritime, et de dépêcher, si nécessaire, une équipe de commandement d'urgence sur les lieux d'un déversement d'hydrocarbures.

La Garde côtière canadienne a un bureau d'urgence maritime national à Ottawa ainsi que des bureaux régionaux à Vancouver, Toronto, Québec, Dartmouth (N.-É.) et Saint-Jean (T.-N.).

M. Lang a déclaré que les bureaux régionaux et de district pourront répondre rapidement à un déversement dans leur région et qu'ils auront un équipement d'urgence, prépareront des plans, effectueront des exercices d'urgence et assureront les relations entre les autorités locales et régionales.

Ils auront à leur disposition des listes d'appels indiquant les noms de personnes et d'organismes qualifiés et ayant les moyens requis pour aider dans une situation d'urgence; un système d'ordinateur, à Ottawa, indiquera où se trouve l'équipement de nettoyage le plus près des lieux du déversement.

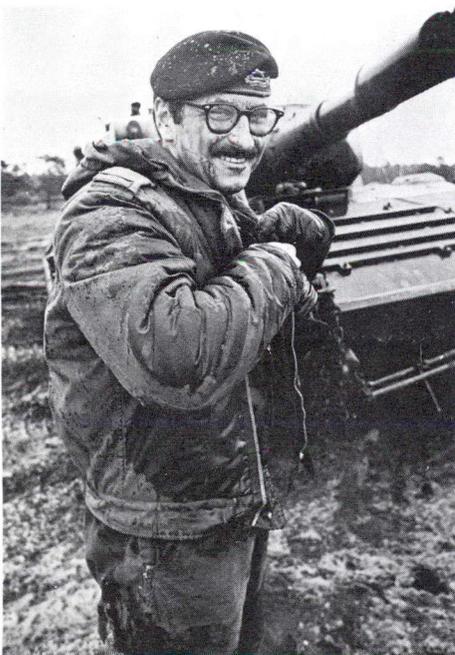
En vertu de ce plan, une équipe de commandement d'urgence pourra compter sur l'aide des autorités nationales, provinciales et locales ainsi que des organismes privés.

Le plan a été préparé en collaboration avec les ministères fédéraux de l'Énergie, des Mines et des Ressources, des Pêches et de l'Environnement, des Affaires indiennes et du Nord, de la Défense nationale, de la Santé et du Bien-être social, et avec le Centre national de planification des mesures d'urgence, mis sur pied par le Conseil privé.

Le "Royal Canadian Dragoons" remporte un trophée



Des équipages de chars d'assaut du *Royal Canadian Dragoons* (R.C.D.) en garnison à Lahr, République fédérale d'Allemagne, ont battu les équipages de six autres pays de l'OTAN dans une compétition de tir au canon tenue récemment à Bergen dans le nord de l'Allemagne. Ils ont ainsi remporté le trophée de l'Armée canadienne, réplique en argent du char *Centurion*,



Après la victoire de son équipe, Denis Lévesque, couvert de boue mais heureux, se tient près de son char d'assaut.

donné par le Canada en 1963.

Les Canadiens utilisaient des chars *Léopard* prêtés par l'Allemagne en attendant que soient livrés, en juillet 1978, les *Léopard* achetés par le Canada.

Le R.C.D. qui fait partie des quatre unités canadiennes de brigades mobiles qui se trouvent en Allemagne a marqué 21 020 points, suivi de l'Allemagne (20 720), de la Belgique (19 230), de la Grande-Bretagne



Le capitaine Burnie fait sauter le bouchon d'une bouteille de champagne sous le regard amusé de son équipe.

(17 430), de la Hollande (17 360), et des États-Unis (16 100).

Les conditions dans lesquelles s'est déroulée la compétition recréaient le plus possible celles dans lesquelles s'effectuent de vrais combats. Les équipages tiraient à la mitrailleuse ou au canon sur des cibles fixes et des cibles mobiles. Des points supplémentaires étaient accordés à la fin de chaque exercice pour les munitions non utilisées, à condition que toutes les cibles aient été touchées.

La rencontre avait été organisée par les Forces alliées du Centre-Europe.



La manoeuvrabilité du *Léopard* et sa vitesse - 55 milles à l'heure - sont deux des facteurs qui ont contribué à la brillante performance des Canadiens.

Les photos sont de Crombie McNeill

Il s'appelait Grey Owl... (suite de la p. 2)

Prince-Albert le 13 avril 1938, cinq jours après son retour. Il est enterré près de son domicile au lac Ajawaan.

La maison où *Grey Owl* a vécu et travaillé pendant sept ans est gardée par Parcs Canada en hommage à la mémoire du conservateur. Les gens viennent encore visiter l'endroit, qui se trouve à environ 40 km du lotissement urbain de Waskesiu. La cabane s'élève à quelque 15 km de la route la plus proche et l'on ne peut s'y rendre qu'à pied ou en bateau....

La tombe de *Grey Owl* est surmontée d'une plaque où s'inscrit en sa mémoire un message dont voici le contenu: "J'espère que vous me comprenez bien, je ne suis pas particulièrement avide de renommée. J'appartiens à la forêt, c'est ma maison et j'y demeure. Pourtant, en ce pays du Canada auquel je suis profondément loyal et dont je m'efforce d'amener l'héritage naturel à être mieux compris et apprécié, ici, au moins, je veux qu'on sache qui je suis."

Ce texte est extrait de la revue Conservation Canada édition été 1977. Les photos furent prises entre 1929 et 1932 par feu W.J. Oliver, de Calgary (Alberta) pour la Direction des Parcs nationaux du ministère de l'Intérieur. La traduction et l'adaptation du texte anglais sont de C. McClusky.

La Semaine du patrimoine s'annonce joyeuse et bien remplie

Plus de 500 activités organisées à travers le Québec sont inscrites au programme de la Semaine du patrimoine 1977. On prévoit même que ce nombre sera dépassé compte tenu de l'enthousiasme des Québécois à participer activement à cette semaine de fierté

Hebdo Canada est publié par la Direction des services d'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

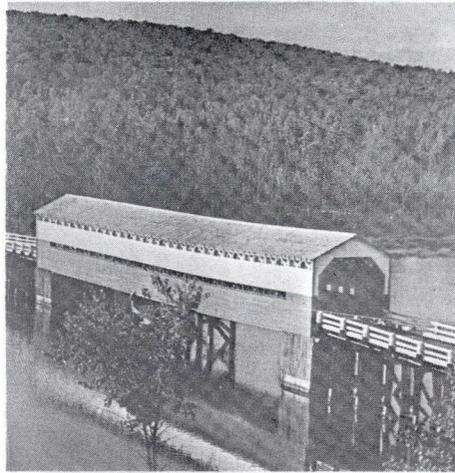
Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Ahnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.

nationale qui se tient du 20 au 26 juin, et dont les célébrations de la Fête nationale du Québec, le 24, constitueront le point culminant.

Pour rencontrer cette volonté populaire de participation à la découverte et à la mise en valeur du patrimoine québécois, le ministère des Affaires culturelles mettait sur pied, en janvier dernier, un Bureau qui recevait le mandat de coordonner la mise en place de plusieurs centaines de manifestations culturelles, et de les publiciser tant à l'échelle locale et régionale que nationale.

Les manifestations inscrites au pro-



Les ponts couverts sont devenus chose rare chez nous; ils font partie d'un patrimoine qu'il faut conserver.

gramme de la Semaine du patrimoine se tiendront partout au Québec, sous le thème "J'ai la mémoire en fête" qui est, en outre, le titre de la chanson-thème de cette semaine durant laquelle les Québécois sont invités par la voie des journaux, de la radio et de la télévision à se joindre à ceux des leurs qui, durant des mois, à même leurs propres ressources culturelles et financières ont préparé diverses manifestations.

En coordination avec plusieurs organismes tels les Sociétés historiques, les Sociétés nationales des Québécois et les Sociétés Saint-Jean-Baptiste, les responsables de la Semaine du patrimoine 1977, ont mené une vaste campagne de sensibilisation du grand public au patrimoine culturel québécois sous toutes ses formes, qu'il s'agisse d'architecture, de mobilier, de coutumes alimentaires ou vestimentaires, aussi bien que des formes les plus modernes d'expression artistique.

Subvention aux Franco-Manitobains

Le secrétaire d'État, M. John Roberts, a annoncé qu'une subvention de 35 000\$ a été accordée à la Société franco-manitobaine de Saint-Boniface par l'entremise de la Direction des groupes minoritaires de langue officielle de son ministère.

L'organisation utilisera la subvention pour continuer à promouvoir et à étendre les services sociaux et culturels dispensés aux Franco-Manitobains de la collectivité

Nouvelles brèves

■ Le ministre des Transports, M. Otto Lang, a annoncé que le gouvernement fédéral se propose de consacrer 125 millions \$, au cours des trois prochaines années, à l'amélioration des services de transport dans les quatre provinces de l'Atlantique.

■ Le premier ministre a annoncé les nominations suivantes: M. Roger Tasse, solliciteur général adjoint du Canada, deviendra sous-ministre de la Justice le 1^{er} juillet. M. John L. Manion, sous-ministre associé de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, deviendra sous-ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration.

■ Une exposition d'art polonais présentant plusieurs aspects de l'art populaire, traditionnel et moderne s'est tenue à Ottawa en mai pour souligner le 70^e anniversaire de l'Alliance polonaise du Canada. On peut trouver dans chaque foyer canadien d'origine polonaise au moins quelques objets d'artisanat venant de Pologne — et même plusieurs possèdent une collection entière de quelques types de memento — évidence d'une création artistique dont la tradition est millénaire.

■ M. Gordon Russel Anderson, de Vancouver (C.-B.), et M. Adéland Michel Savoie, de Dieppe (Nouveau-Brunswick), ont été nommés membres de la Commission de lutte contre l'inflation.

Rectification

Dans l'édition du 15 juin, contrairement à ce qui était indiqué dans la légende de la page 4, M. Whelan se trouvait à droite sur la photo, et non à gauche.